

# FEUILLETON.

VOL. I. MONTREAL, 1 MARS, 1866. No. 11

LES  
Compagnons de la Croix-d'Argent.

CHAPITRE XX.

LE DERNIER JOUR DU LIEUTENANT GÉNÉRAL DE POLICE.

Le docteur Guillotin et le lieutenant général se connaissent.

Ils s'étaient rencontrés dans le monde des philosophes, ou l'homme de science allait quelquefois, et où l'homme de cour allait souvent.

Le médecin estimait dans M. de Crosnes un magistrat intelligent et intègre.

Le magistrat estimait dans M. Guillotin un savant, agréable au roi et universellement considéré.

Il se leva, présenta un fauteuil au docteur, et quand ils eurent échangé les formules ordinaires de la politesse, — Qu'est-ce qui me vaut de si matin l'honneur de votre visite? demanda M. de Crosnes au médecin.

M. Guillotin leva la tête, et à travers ses lunettes regardant le lieutenant général, il répondit d'une voix très nette : — Un crime!

Politique? demanda vivement M. de Crosnes.

Non, rassurez-vous! il s'agit d'un pauvre ouvrier qu'on a voulu empoisonner. Et le docteur Guillotin raconta de point en point avec les plus grands détails et la plus sévère exactitude tout ce qu'il avait vu, appris et découvert à l'auberge de la Croix-d'Argent; la disparition de Claude Chopin; du samedi 11 juillet au mardi 14, le silence qu'il gardait obstinément sur l'emploi de son

temps pendant ces trois jours, les paroles entrecoupées qu'il avait laissé échapper dans son délire; la tentative d'empoisonnement dont il avait failli être la victime.

M. Thiroux de Crosnes écouta tout ce récit avec une attention constante. Il ne semblait pas qu'il eût l'esprit occupé d'aucune préoccupation personnelle.

Le docteur dans le rapport des faits n'omit aucune particularité, excepté celles qui eussent découvert au lieutenant général les secrets du Compagnonnage.

— Qui soupçonne-t-on?

— Personne.

— Qui est entré dans la chambre du malade?

— Son oncle, sa cousine, moi et un petit bossu qui s'appelle l'Eveillé.

Le lieutenant général fit quelques questions au docteur, relativement à l'Eveillé. Le docteur y répondit.

— Docteur, fit M. de Crosnes, il faut que je donne l'ordre d'arrêter ce jeune garçon qui était dans la chambre du malade, peu d'instants avant la découverte du crime projeté. Il n'y a que lui qui ait pu le commettre.

— Quel intérêt aurait-il eu?

— La vengeance! Il était, m'avez-vous dit, repoussé par la fille de Brulot, il a voulu se défaire d'un rival qu'il a cru préféré.

La perspicacité du magistrat avait en un instant pénétré toutes les secrètes affections des personnes au milieu desquelles le crime avait été tenté, et les différents mobiles qui avaient pu diriger leurs volontés.

Le docteur garda le silence un moment, puis, après avoir un peu réfléchi, — Vous voulez faire arrêter ce garçon?

— Mais, sans doute; c'est le coupable.